

[Texte]

The shortcomings comprise a fairly short statement compared to the almost three pages of the successes. My view, Brian, is that I'd put it on the table early, get it out of the way, and then go on to the successes.

**Ms Hunter:** When I was reading it, I found the successes buoyed me up, because I was starting to feel that this was really heavy stuff. The successes gave us some hope, and we can go on from here. I like the juxtaposition the way it is.

**The Chairman:** On Marlene's point on section 23, I think the best way to state this is, "The success of the convention will depend upon the extent to which they are strengthened". Does that help?

**Ms Douglas:** Implemented and strengthened?

**The Chairman:** Implemented and strengthened.

**Mrs. Catterall:** I think this phraseology has nothing to do with the content.

**The Chairman:** No, I know.

**Mrs. Catterall:** It's the kind of sentence I write after midnight.

**Mr. O'Kurley:** Mr. Chairman, I hate to be sort of a needle in the side, but when you are making an evaluation to determine the extent to which something is successful or not, you look first at the goals. If you can evaluate the progress relative to the goals, then you can determine relative success.

If there have been formal goals established through the preparatory conferences and so on, and if those goals—however vague they may be or however inappropriate some may feel they may be—have been achieved to some extent, then you define the process as a success. But if you say, well, I would have liked to have these goals and these goals, and these are the goals that I had in mind; however, they weren't written down, and the goals of the conference were such, but these are the goals I wish they would have had, and we didn't achieve those wishes, therefore the conference was a failure, that's absurd. You don't operate that way. You take a look at the goals of the conference, you determine what were the stated goals, and you try to determine to what extent those written goals were achieved. But to say you wish it would have been like this and therefore it wasn't a success, that's nonsense.

• 1135

**Mr. Darling:** An ancient proverb, Brian: if wishes were horses, beggars would ride.

**Mr. O'Kurley:** Right.

**The Chairman:** We went through this discussion in the main report and we came up with what I think was a balanced assessment. Here we're simply reaffirming that balanced assessment with some more recent quotes, particularly from Jim MacNeill. I don't think we're doing anything more than that, are we?

**Mr. Murray:** No.

**The Chairman:** All you have, if I may put it this way, is about a three-and-a-half or four-page summary of what was in our report of a few weeks ago. We're not trying to change the tone of that or present anything differently from what... That's it.

[Traduction]

Le passage sur les échecs est assez bref comparativement aux trois pages ou presque consacrées aux réussites. À mon avis, Brian, il fallait en parler rapidement pour passer ensuite aux réussites.

**Mme Hunter:** Les réussites m'ont encouragée, parce que je commençais à trouver le document vraiment décourageant. Les réussites nous donnent une lueur d'espoir sur laquelle bâtir. J'aime bien la juxtaposition actuelle.

**Le président:** Quant à ce qu'a dit Marlene au sujet du paragraphe 23, la meilleure façon de le formuler serait la suivante: «La réussite des conventions dépendra de la mesure dans laquelle elles seront renforcées.» Cela aide-t-il?

**Mme Douglas:** Mises en oeuvre et renforcées?

**Le président:** Mises en oeuvre et renforcées.

**Mme Catterall:** Je crois que le texte n'a rien à voir avec le contenu.

**Le président:** Je sais.

**Mme Catterall:** C'est le genre de phrase que j'écris après minuit.

**M. O'Kurley:** Monsieur le président, je n'aime pas faire la mouche du coche, mais pour évaluer une réussite, il faut commencer par examiner les buts. Si l'on peut évaluer le progrès en fonction des buts, on peut alors déterminer s'il y a réussite relative.

Si l'on a fixé des buts officiels au cours des conférences préparatoires, et si les buts en question—aussi vagues soient-ils ou aussi peu appropriés puissent-ils être dans certains cas—ont été atteints dans une certaine mesure, on peut alors dire que l'exercice a réussi. Dire que l'on aurait aimé voir certains buts auxquels on songeait mais qui n'ont pas été couchés sur papier, que la conférence avait tel et tel but mais que voici ceux que l'on aurait souhaité voir, que la conférence n'a pas atteint les buts souhaités en question et qu'elle est donc un échec, c'est toutefois absurde. Ce n'est pas ainsi qu'il faut procéder. On détermine les buts officiels de la conférence, et on essaie d'établir dans quelle mesure ils ont été atteints. Il est illogique de dire que l'on aurait aimé que la conférence se déroule de telle façon et qu'elle n'a donc pas réussi.

**M. Darling:** Je vous rappelle, Brian, qu'il ne faut pas prendre nos désirs pour des réalités.

**M. O'Kurley:** C'est juste.

**Le président:** Nous avons eu cette discussion au cours de la préparation du rapport principal et nous avons abouti avec une évaluation que je considère comme équilibrée. Nous réaffirmons simplement cette évaluation équilibrée en y ajoutant quelques citations plus récentes, en particulier de Jim MacNeill. Nous ne faisons rien d'autre, sauf erreur. Je me trompe?

**M. Murray:** Non.

**Le président:** Tout ce que vous avez, si je puis m'exprimer ainsi, c'est un résumé de trois ou quatre pages du contenu de notre rapport d'il y a quelques semaines. Nous n'essayons pas d'en changer le ton ni de présenter quoi que ce soit différemment... C'est tout.